

LOISIEUX

Appellations anciennes : Loysiacum (1404), Capellanus de Loyzieu (XIV^e siècle), Parrochia de Leysieu (XIV^e siècle).

Habitants : les Lezieulans ou Loize-lans.

Population : 294 habitants en 1756 – 630 habitants en 1848 – 307 en 1911 – 195 habitants en 1936 – 117 habitants en 1975.

Altitude : 500 m.

Superficie : 933 ha.

A 28 km de Chambéry, 6 km de Yenne.

Vocable Saint-Nizier, fête le dimanche suivant le 15 août.

Hameaux et lieux-dits : Les Cottarels, La Croix, Les Tarods, Les Favres*, Les Labullys*, Le Murger, Les Rubattiers, Les Roubins*, Les Paris*, Les Vuillons et Bressieux* venant de La Chapelle-St-Martin en échange de Touchefeu, Le Chevallon*, Magnin*, Le Verdanel, Larmelines, l'Epine, Les Revels.*

Situation

La commune de Loisieux occupe le versant oriental et septentrional du mont Tournier culminant à 876 m d'altitude. Du côté E, collines et plateaux dominant, séparés par le ravin de Merderet ; du côté N, des falaises boisées, à travers lesquelles passait l'ancien chemin celtique devenu chemin militaire à l'époque romaine, s'élèvent progressivement avant de surplomber, par un à-pic de 400 m de haut, les méandres du Rhône, de la Balme et des Bessons. Des grottes s'ouvrent à la Grange, Glaise, Polge, La Bastille, situées autour du château de Recorba.

Le territoire de la commune de Loisieux (d'un nom d'un propriétaire



*La fontaine seigneuriale
(Village des Vuillons)
(Photo L. Lagier-Bruno)*

nommé Lausius à l'époque gallo-romaine) était occupé à cette période ; on a trouvé des tuiles au plan du Cottarel ayant pu provenir d'une luxueuse villa ainsi qu'à la Croix et aux Rubattiers, au bord de la voie romaine.

La paroisse existait dès 1275. Les De Seyssel, seigneurs de Bourdeau, semblent avoir été les premiers seigneurs de Loisieux. Ils y tiennent des biens avant 1316. Ce fief de Bressieux-Hautecour, appartient à la famille De Bovère de Bressieux, puis à la famille De Berlet, seigneur du Buisson, enfin aux De Costa, seigneur du Villard.

Eglises et châteaux

Du passé féodal, il reste très peu de chose : les ruines du Recorba au lieu-dit Glaise, grande enceinte rectangulaire, ancienne grange de l'Abbaye de Hautecombe et peut-être léproserie. Le petit château de Bressieux, sans ses tours rasées à la Révolution, n'est plus qu'une maison fermière.

L'église actuelle date de 1897, elle



La chapelle de Saint-Martin

a été construite sur les plans de Samuel Revel, architecte diocésain, et a remplacé un édifice plus ancien datant du XV^e siècle, dont proviennent le tableau de St-Martin et le chemin de Croix.

Dans la clairière du col St-Martin, s'élève une chapelle, comportant la chœur de la première église romane démolie au XV^e siècle. Elle renfermait une statue du Saint et une statuette de la Vierge, aujourd'hui au Musée Savoisien.

L'école

La première école a été créée en 1808. En 1949, pour 206 habitants, école mixte de 31 élèves, logement de 6 pièces, pas d'eau sur l'évier, courant lumière.

La commune a élevé un monument à 19 de ses fils morts pour la France.

Le mage Philippe de Lyon

On ne peut parler de cette commune sans évoquer le nom d'un personnage célèbre à son heure, natif de la localité, mais dont la vie se déroule en dehors d'elle. Philippe Anthelme Nizier naquit à Loisieux le 15 avril 1849, il mourut à Lyon le 2 août 1905.

Disciple de Mesmer, il eut très tôt des dons de guérisseur pour les animaux et même les humains qui le firent connaître. Après des études de médecine à Lyon, il s'adonna au spiritisme et à la médecine parallèle ; après sa condamnation pour exercice illégal de la médecine, il part pour les Etats-Unis d'où il revient avec son diplôme de médecin.

Rentré à Lyon, il y dirigera l'école de magnétisme et de spiritisme et sera même appelé en 1904 et 1905 à la Cour de Russie. Sa vie et son action

ont été relatées dans l'ouvrage du Docteur Bertholet : Me Philippe de Lyon.

Loisieux vit naître aussi, le 5 août 1819, Pierre Boisson, dentiste autodidacte et franc-maçon.

Parti pour le Mexique, comme beaucoup d'habitants du Petit Bugey, il revint au pays, une fois fortune faite, et se fit construire sa tombe en face de la Madone de la Montagne de Yenne, puisque le cimetière lui avait été refusé.

Activités anciennes

L'activité des habitants de cette commune était exclusivement agricole. Il n'y a jamais eu de moulins, la production était de froment, légumes, châtaignes, bois, foin et quelques vignes. Les méthodes de culture bénéficiaient des conseils du marquis de Costa, propriétaire de la commune, et célèbre agronome.

La population avait une réputation de sobriété et de calme. La coutume voulait que seuls les parents et amis assistent aux funérailles et ni les époux et enfants.



Le puits du village de La Croix
(Photo L. Lagier-Bruno)

Activités contemporaines

La commune de Loisieux est toujours essentiellement rurale.

En 1980, on dénombre :

25 exploitations agricoles de 10,50 ha de surface.

332 ha de surface utilisée dont 247 en herbe, 79 en terres labourables et 4 en vignes.

432 bovins, productions principales : le lait et l'élevage.

Ce que racontent les registres paroissiaux

1816 : la saison a été très mauvaise, bon nombre de personnes ont péri de faim.

1822 : trois mois sans pluie, chaleur extrême, froment moissonné le 20 juin, vendanges le 10 septembre, grande récolte et de bonne qualité.

1839 : le 27 mai, il est tombé un pouce de neige à Loisieux.

1846 : peu de froment, récolte ordinaire de vin, mais bon.

1853 : du 28/2 au 04/3, il est tombé de la neige, trois pieds soit environ un mètre, le col du Chat était intercepté.

1841 : le 2 décembre à huit heures du soir, *tremblement de terre* qui a duré environ 2 minutes.

1869 : le 4 août, grêle épouvantable qui a *gâché tous les blés*.

1846 : le 29 septembre, la Vierge est apparue à deux enfants de La Sallette près de Corps, diocèse de Grenoble.

Jacques Chatelain, curé de Loisieux, né à Yenne en 1622, a été inhumé sous le chœur de l'église.

En 1845 et 1846, les pommes de terre ont éprouvé une maladie dont on n'a pas pu connaître la cause, malgré les recherches multipliées de tous les savants de l'Europe. Elles

étaient en partie pourries et donnaient une odeur insupportable. Elles ne nuisaient cependant pas ni aux hommes, ni aux animaux, les deux années ont bien été pénibles pour tout le monde, mais surtout pour les pauvres. Lorsqu'on mettait les pommes de terre dans les appartements, il y avait de petits champignons blancs qui croissaient.

Le 28 juin 1848, Mgr Affre, arche-

vêque de Paris, a été tué sur une barricade du faubourg St-Antoine en voulant pacifier les rebelles.

Le 24 février 1848, Louis-Philippe, premier Roi des Français, a été violemment chassé avec toute sa famille. On a proclamé la République.

Le 2 décembre 1851, Napoléon a fait son coup d'Etat.

Signé : Curé Monet.